

Orthographe Graphémique

CE2

Recueil de dictées

Catherine Huby – 2019/2020

Semaine 1

un ara ; du fil ; le bal ; un kaki ; le judo ; un numéro ; un sac ; un lac

Voir note sur OrthoGraph-CE2

une tulipe ; il tire vite ; la date ; une table ; une locomotive

Voir note sur OrthoGraph-CE2

Le chat se lèche ; il est couché près de la cheminée. Le chat se lève, il marche sur une branche.

Voir note sur OrthoGraph-CE2

Semaine 2

Robin¹ va vite à table. Il finira sa partie de dominos après.

un pirate – une tomate – une porte – il va vite –
il retarde – la mode – une corde – la lune – une
banane – une cabane

une école – la poste – un navire – Il va rire :
dans² ce livre, un caniche lave une vache. – Un
pirate chasse le navire ennemi³.

Le renard a un grand lit. – Le chat a bu le bol de
chocolat du bébé.

¹ Les mots ou portions de mots qui sont juste surlignés doivent être épelés par l'enseignant.

² Quand un mot ou une portion de mot sont soulignés, c'est qu'ils doivent être épelés par un élève avant écriture.

³ Quand un mot ou une portion de mot sont soulignés et surlignés, c'est que, si aucun élève ne connaît l'orthographe, l'enseignant doit l'épeler lui-même.

Semaine 3

Je complète par un mot outil d'une seule syllabe⁴ :

... pirate a ... milliers ... pièces d'or. ... dit à ses marins : « ... partagerons ... trésor si acceptez ... règle suivante : ... pièce pour ..., dix pièces pour moi car ... suis ... chef ! »

Je coupe une tomate, je la sale, je la dévore. – Je regarde une tulipe, j'admire sa couleur. – Je porte un pot de confiture au petit chaperon rouge.

Elle parle et il écoute. – Il monte sur la cheminée et elle le filme. – Elle raconte le conte du petit chaperon rouge. .

Le renard abrite sa renarde dans un trou de la rive. – Je trouve un pot vide et je le décore pour ma mère. Elle y sème du blé.

⁴ Les mots peuvent être donnés oralement aux élèves.

Semaine 4

Le biscuit au chocolat cuit dans le four. – Le chat obéit si je me fâche. – Elle sourit car elle écoute une chanson agréable.

Léo file comme le vent vers la ville sur son vélo vert. Il arrive enfin au feu, il se place ce dans la file avec son vélo.

Lamia va faire du feu ; la flamme vive écartera le tigre crainitif. – Il a mis un fer neuf au sabot du cheval. – Lino a attaché un ver au fil de sa canne à pêche. – Alix a bu un verre de jus de pomme.

Un homme stationne avec sa voiture sur la route qui va vers Lille. – Je donne un bout de fil neuf à Léo, Léo bougonne car le fil est vert. – La cloche sonne, le son résonne dans toute la ville.

Semaine 5

En Afrique, un lion affamé rôde autour de la ville.
Le chef africain allume un feu afin de l'effrayer.
La flamme est si vive que le lion, affolé, fuit.

En classe, les douze élèves de CE1 et les onze
élèves de CE2 sont assis devant le tableau vert.
Souvent, quand la cloche sonne enfin, ils
ramassent tout et ils filent vers la porte.

Léo passe sous le pont avec sa canne à pêche. Il
respire assez fort car il a couru. Il a vu un lézard
bizarre qui l'a affolé. – Eva a plus de quatorze
ans, elle file sur son scooter.

des vents glacés – les grandes⁵ villes – des
verres colorés – des files indiennes – des zoos
ouverts – des lézards verts – des classes
bizarres.

⁵ Quand une portion de mot est surlignée en gris, elle doit être épelée par un élève différent de celui qui a épelé la précédente.

Semaine 6

Mettre au pluriel.

La cloche sonne. → Les – La classe finit à onze heures. → Les à onze heures. – Le lion féroce rugit dans la savane africaine. → Les dans la savane africaine. – L'élève sérieux ramasse les cahiers. → Les les cahiers.

Le bébé est plus léger que son grand frère. – Après le marché, mon père partira à la ville et ma mère ira à la pêche. – Des bêtes filent vers la forêt, elles passent, légères, devant moi.

Il est déjà treize heures, je suis très en retard. – Après la fête, Léo ira dormir à l'hôtel. – Dans l'école, il y a six élèves qui ont le même prénom que moi.

Fatima file à la ville sur son vélo vert. Elle va faire des courses. – Un lézard vert se repose là-bas, sur le mur. – Après la classe, ce sera déjà l'heure où la nuit arrive.

Semaine 7

Robin jette une pierre dans la rivière, déjà les poissons s'affolent et filent. Son père bougonne : « Enfin, quelle idée ! Après cela, où trouverons-nous assez de poissons pour midi ? »

Pablo tremble, il s'affole parce que sa poule blanche a avalé un bonbon tout rond ! « J'appelle une ambulance ? » lui demande sa mère. « Ou bien je la gonfle avec ma pompe à vélo pour lui faire recracher le bonbon ? » s'amuse son frère.

Il est impossible que je mange mon pain parce qu'il est tombé dans mon bain. – Mes frères se trompent, ils ne collent pas le bon timbre sur l'enveloppe.- Bahia sonne à la porte, puis elle m'appelle : elle est impatiente de me voir !

L'élève s'amuse, assis près de son père. Il a vu une bête qui tremble. Il l'appelle et il lui donne des miettes de pain. Il s'écrie : « J'arrive souvent à apprivoiser les bêtes, moi. »

Semaine 8

J'appelle les pompiers parce que l'ami de mon frère est tombé. Il s'étouffe parce qu'il a avalé un bout de pain tout rond. J'applaudis parce que les pompiers arrivent et qu'il recrache bien le pain.

« Il pleut aujourd'hui, si tu vas faire du vélo, tu vas prendre une douche !

– Non, pas si je pédale assez vite pour passer entre les gouttes ! Pas si je cache ma tête sous la selle et que je pédale avec les mains ! »

« Aujourd'hui, tu vas apprendre à faire ton goûter toi-même. Il faut prendre une tranche de pain puis attendre que le chocolat soit chaud. Lorsque le four à micro-ondes sonne, le chocolat s'étale bien. Et bientôt, tu te régales !

L'artiste joue de la trompette. Bientôt, son ami arrive sur la piste. Il remplit une pompe à vélo avec de l'eau. Je crie : « Ah ! L'artiste va prendre

une douche ! » Son ami rugit : « C'est toujours la même chose ! Il y a trop de bavards ! »

Semaine 9

Tu m'appelles et après, je remplis ton verre d'eau. Aujourd'hui, je te laisse aller à l'école à vélo parce que tu grandis. Tu trembles souvent quand tu regardes des films affolants. Tu nourris les poules avec des miettes de pain et des bonbons.

Il écoute encore la même chanson pour l'apprendre. – Comme tu vas à la gare, je te donne ton goûter tout de suite. – Comment Léa passe-t-elle là sans tomber ? Elle prend un long bâton qui lui sert de canne.

Tu te promènes dans la forêt quand, tout à coup, vers la gauche, une bête énorme arrive ! Tu t'affoles et tu files plus vite que le vent, longtemps, très longtemps. Puis tu te retournes après un long moment : elle a disparu !

La dame a-t-elle préparé le goûter sur la table ?
Comment chacun passe-t-il sans attendre ?
Finit-elle bientôt ou en a-t-elle encore pour
longtemps ? Nino appelle-t-il l'ambulance
aujourd'hui ?

Semaine 10

L'équipe de France est à égalité avec l'Allemagne
parce qu'elle marque son troisième but. – Mon
père passe à la poste et il choisit des timbres. –
L'ambulance file mais, tout à coup, elle s'arrête :
elle est en panne.

Le guide va guider le cheval sur toute la longueur
du chemin. – Aujourd'hui, la guerre se finit, tout
le monde va faire la fête ! – Paul ne se sent guère
fatigué, il est guéri. – Le muguet et les
marguerites poussent dans mon jardin.

Le bébé tire la langue à son grand frère. – Tu
donnes un coup de baguette sur le guidon, il se
transforme en guitare ! – Debout sur le sable,

Léa attend que les vagues approchent et lui lèchent les pieds.

Les guitares classiques produisent un son moins puissant que les guitares électriques. – Les aiguilles de ma montre tournent toujours à la même vitesse. – Bientôt, les vagues de la tempête dépassent la jetée et envahissent les rues de la ville.

Semaine 11

Le guide s'arrête et il pose son sac sur le sol. – Les guides s'arrêtent et ils posent leurs sacs sur le sol. – La vague jaillit, elle éclabousse les élèves imprudents. – Les vagues jaillissent, elles éclaboussent les élèves imprudents.

Aujourd'hui, mon petit frère est affreux ! Il ouvre les placards, entre dedans et attrape tout ce qu'il y trouve ! Puis il jette tout à droite à gauche : les livres, le train électrique, la guitare, les bêtes en peluche !

Le chauffeur guide sa grue avec délicatesse. Le crochet descend vers la charge. Un ouvrier attrape le crochet et accroche solidement la charge de briques. Puis la grue soulève la charge comme si c'était une plume légère.

Longtemps, les vents violents soufflent sur la ville. Des arbres tombent, des cheminées se couchent sur les toits et cassent les tuiles. Les trains ne roulent plus, ils attendent la fin de la tempête.

Semaine 12

Mes frères attendent le train à la gare. – Le boulanger et la boulangère vendent des baguettes de pain. – Les bêtes sortent de la forêt, elles descendent près de la rivière. – Les aiguilles du sapin pendent, couvertes de boules et de guirlandes.

Dans un nuage de fumée, une voiture orange s'arrête devant le garage. Les pigeons affolés

s'en volent du toit. – Ma mère mène mon petit frère chez le docteur, elle pense qu'il a la rougeole. – Nous mangeons du pain pour notre goûter.

La fable dit que le geai tenait un fromage dans son bec. Tu crois ? Nous, nous mangeons du fromage mais les geais ne se nourrissent ni de fromage, ni d'oranges. Et encore moins d'orangeade !

Le geai s'approche-t-il des villages ou reste-t-il dans la forêt, sous les grands arbres ? Et le pigeon, attrape-t-il la rougeole, comme nous ou est-il protégé contre cette maladie ? Moi, je dis que tu racontes des bêtises !

Semaine 13

Nous mangeons une tarte à l'orange. – Je plonge et je réussis un plongeon superbe. Mes amis m'applaudissent ! – Tu nages vers moi, tu te dépêches et tu me rattrapes. – Jade pâlit parce que les geais poussent des cris terribles.

Les gendarmes entendent un bourdonnement sur la route. Ils attendent longtemps. Bientôt, un énorme camion arrive. Quand il s'arrête devant eux, les gendarmes montent dedans et vérifient son chargement.

Pendant la tempête, les parents empêchent les enfants de sortir de leurs chambres, les températures chutent brutalement, les lampes sont souvent éteintes parce que les fils électriques ont été emportés par le vent.

Comment trouves-tu la campagne ? Aimes-tu sa verdure, ses grands champs, son calme quand le soir tombe ? Moi, je préfère la ville parce que je suis content de voir nos grands monuments et les magasins avec leurs vitrines bien décorées.

Semaine 14

Nino est debout sur le banc. Il a levé une jambe. Il dit qu'il est en plein entraînement et qu'il va tenir très longtemps. Nous attendons un

moment. « Es-tu content de toi, Nino ? Tu es resté trois minutes en équilibre sur ta jambe gauche ! »

Devant la maison de ma grand-mère, il y a un pont blanc. Auparavant, je le trouvais immense ! En grandissant, j'ai vu que je pouvais le franchir en cinq bonds. Alors je l'ai franchi dix fois et j'ai fait cinquante bonds !

Nous savons compter très loin, jusqu'au nombre dix mille ! – Le dompteur dompte des tigres et des lions. – Es-tu capable de comprendre ce que je te raconte. – Il est midi, nous mangeons des concombres, du jambon et de la purée, du fromage et de la compote.

Ce pont a cinquante-trois mètres de long et vingt-huit mètres de haut. – L'ombre du sapin se prolonge dans le champ. Nous la mesurons : elle est longue de quarante-sept mètres et large de treize mètres. – La température extérieure est de trente-neuf degrés en été.

Semaine 15

Le manteau de ma mère est grand et blanc. – Nous apprenons à multiplier un nombre par dix, vingt, trente, quarante et cinquante. – Nous emménageons dans une grande maison ; dedans il y a une cuisine, un salon, trois chambres, deux salles de bain et un long couloir.

Ce sont les mères des hiboux qui désiraient chercher les poux de leurs enfants, leurs petits choux en les tenant sur leurs genoux. Leurs yeux d'or valent des bijoux, leur bec est dur comme des cailloux, ils sont doux comme des joujoux, mais aux hiboux, point de genoux !

Dans les histoires, souvent, des savants fous travaillent dans des laboratoires sombres, à la lueur d'une lampe à pétrole. Ils ferment leur porte avec un verrou, cachent tout dans un tiroir secret et utilisent des accessoires bizarres. L'histoire dit même parfois qu'ils transforment le plomb en or !

Si nous plongeons dans la baignoire, nous éclaboussons tout. Alors, comme vous allez à la piscine chaque vendredi, nous vous accompagnons. Nous marchons sur le trottoir. Là-bas nous donnons nos sous à la caissière et vous présentez votre carte d'abonnement. Ensuite, à nous le grand plongeur !

Semaine 16

Tu as neuf ans et ton frère Antoine a quatre ans. As-tu des responsabilités avec lui ? Ah ! Tu le surveilles dans la baignoire, tu le pousses sur la balançoire et, au réfectoire, tu lui coupes sa viande. Il a de la chance d'avoir un grand frère aussi attentif.

Un homme arrive dans la forêt. Il porte sa hache sur son épauLe. Aujourd'hui, il doit couper huit arbres. Il faut bien du papier pour faire des cahiers ! Hélas, un couple de hiboux et un hérisson habitent un de ces arbres ! Au premier

coup de hache, ils fuient, l'un en volant et l'autre en trottant !

Le kimono est l'habit du judoka, il est aussi celui que nous mettons pour faire du karaté. – Les mots anorak, kayak et ski viennent de pays où il neige beaucoup l'hiver. – La chorale chante l'histoire des koalas et des kangourous victimes des feux de forêt pendant que l'orchestre joue lentement un air très triste.

L'homme a coupé un arbre à la hache. D'abord, il n'a pas pensé aux oiseaux qui y vivent, au hibou solitaire dans son trou, à la famille hérisson qui habite entre ses racines. Puis, tout à coup, il a trouvé la solution : il a construit des nichoirs et il a aménagé des trous dans son tas de bois.

Semaine 17

Les enfants sont sur le stade. Ils ont tous un dossard portant un numéro. La maîtresse a un chronomètre parce que, aujourd'hui, ils ont une

évaluationtion de course longue. Pour cette évaluationtion, comme ils sont jugés sur leur technique et la durée de leur course, ils n'ont pas à courir très vite.

Lorsque la barque est sur le lac, nous la dirigeons facilement. Mais, lorsqu'elle est à terre, quelle difficulté pour qu'elle bouge ! Il faut une équipe de cinq hommes solides qui s'unissent pour la porter. Et encore ! Quels efforts à chaque pas !

Pourquoi te caches-tu quand je t'appelle ? Quelquefois, je pense que tu as peur de moi et quelquefois, je me dis que tu aimes bien te moquer de moi. Laquelle de ces raisons est la bonne ? Tu n'as plus cinq ans, tu peux comprendre que je n'aime pas ça.

Aujourd'hui les coqs chantent en chœur depuis plus de deux heures ! Quel vacarme ! Ils nous assourdissent avec leur chorale ! Nous nous demandons si nous n'allons pas aller vivre en Australie. Là-bas, les kangourous et les koalas

sont muets. Ils ne se réunissent pas le matin très tôt pour former un orchestre !

Semaine 18

« Quelle sera l'équipe gagnante de la compétition ? Et laquelle fera le plus beau match ?

— Pourquoi me demandes-tu cela ? Tu te doutes bien que je choisis l'équipe dans laquelle mon frère joue, enfin ! Quelquefois, ses joueurs réagissent trop lentement mais ils m'étonnent toujours par leur sens du collectif ! »

Les enfants sont heureux, ils ont un jeu neuf dans la cour de l'école. Il y a deux mois, monsieur le maire est venu à l'école et il a dit : « Le jeu que vous avez est très vieux, il faut le changer. Je veux que ce soit les enfants qui choisissent car eux seuls savent ce qu'ils préfèrent. » Aujourd'hui, les chanceux jouent avec !

Malgré la chaleur, les joueurs continuent le match. Ils sont en sueur. Ma sœur, assise à l'ombre, les trouve très courageux. Bientôt, un monsieur siffle la fin de la partie. Il est l'heure pour eux d'aller au milieu du terrain et de recevoir des fleurs. Bravo aux vainqueurs et à leurs adversaires malchanceux !

Jamel est malchanceux. Lorsqu'il casse des œufs, il fait toujours tomber des bouts de coquille dans le bol. Quand il joue au ballon, il rentre chez lui boiteux et silencieux. Et sa sœur Jamila est aussi malchanceuse que lui. Lorsqu'elle ... « Finissez la dictée seuls ! »

Semaine 19

Nous sommes dans le car et nous regardons par les fenêtres. La campagne n'est pas encore fleurie. Vous êtes surprises de voir souvent des arbres qui n'ont que quelques branches. Ils ne sont pas morts, rassurez-vous. Moi, je suis tranquille, un agriculteur est responsable de ses

arbres, il ne va pas les saccager. Léa, es-tu rassurée maintenant ?

J'aurai bientôt des skis neufs. Tu auras les mêmes que les miens, sauf qu'ils auront une bande jaune. Quand il y aura de la neige, nous aurons déjà le matériel. Nous irons sur les hauteurs et vous aurez envie de nous imiter. Aussitôt nous sauterons sur la piste et nous dévalerons la montagne de haut en bas.

Les animaux que je préfère sont les chevaux. Quand j'aurai un cheval à moi, je partirai même quand les vents seront glacials. Nous galoperons à travers les bois et les champs dans la campagne. Et quand nous rentrerons, mon cheval recevra aussitôt des soins spéciaux et une couverture jaune bien chaude sur ses épaules !

Je partirai sur mon bateau, tout autour de la Terre. J'aurai un chapeau de pirate, un bandeau sur l'œil et mon bateau aura beaucoup de drapeaux accrochés au grand mât. Je porterai un oiseau jaune et rouge sur mon épaule gauche.

Je monterai tout en haut du grand mât pour admirer une baleine et son baleineau.

Semaine 20

Nous aurons bientôt fini notre tableau pour offrir à nos parents. J'ai choisi de représenter la savane en feu et les animaux sauvages qui se sauvent en direction du fleuve. Hier, j'ai passé une heure à arranger les détails et aujourd'hui, il est prêt. Après la récréation, je le mettrai sous verre et je l'encadrerai.

« Un pentagone est une figure à cinq côtés. Tu apprendras cela pour l'examen de géométrie qui aura lieu lundi matin. Si tu l'écris dans ton agenda, tu n'auras aucun risque de l'oublier. Tu penseras aussi à apporter un timbre pour commander le parfum dont nous aurons besoin pour le petit singe brun que nous fabriquons pour parfumer les armoires. »

Aujourd'hui, nous fêtons le carnaval. Quel tintouin ! Des lions rugissent ; des babouins

poussent des cris ; des pirates au poing caché sous un crochet et hurlent ; un petit singe brun se trémousse devant un marsouin armé d'un pistolet à eau ; une baleine et son baleineau naviguent entre des vagues de carton ; enfin, un monsieur très sérieux déambule sans bruit...

Mon oncle et ma tante⁶ sont un homme et une femme très affectueux qui ont beaucoup d'affection pour leurs trois neveux et leurs deux nièces. Je suis le parrain de leur fille Emma et ma sœur est la marraine de leur fils Lenny. Ils habitent à la campagne et, quand nous allons chez eux, nous retrouvons le vieux cheval blanc et la vieille jument rousse dans le pré devant leur maison.

Semaine 21

Lola et Emma veulent entrer ; elles ne savent pas que la porte est fermée à clé. Lola a pris la

⁶ En l'absence de réponse donnée par un élève, l'enseignant ne donnera pas la réponse lui-même, il la fera chercher dans le dictionnaire.

poignée dans son poing et elle la secoue aussi fort qu'elle peut ! Quel tintouin ! Quand les filles comprennent qu'il est impossible d'ouvrir cette porte, elles attendent. Dans cinq minutes, leur père et leur mère arriveront, ils auront la clé et la porte ne leur résistera pas bien longtemps !

Ma marraine fait un séjour de trois semaines dans les grandes plaines des États-Unis. Comme nous sommes en hiver, le temps est mauvais, il neige et il y a des vents si forts qu'ils font des murs de neige devant les portes des maisons. Jamais nous ne voyons cela en France, sauf dans les hautes montagnes.

Sylvain et Sylvaine font une promenade en train dans les bois américains. Soudain, un coup de frein brutal les fait tomber de leur siège. Que se passe-t-il ? Le train n'avance plus, tout le monde s'affole ! Mais bien vite un contrôleur rassure nos deux amis : c'est un daim qui est sorti de la forêt, poussé par la faim, et qui se promène sur les rails !

Nous sommes au mois de mai. La reine se baigne dans une fontaine près de la forêt. Elle chante un doux refrain en pensant que jamais elle n'aura de chagrin. Mais, soudain, un dangereux dragon sort du bois. Maintenant, la reine n'est plus du tout confiante et rassurée ! Elle craint pour sa vie. Elle hurle ! Alors, sa marraine la fée arrive et tue le dragon d'un coup de poing. Fin.

Semaine 22

Le mois prochain, je quitterai la maison et, avec mes parents et ma sœur, nous nous installerons dans un camion aménagé au bord de la mer. « Tu te baigneras tous les jours où il fera beau temps, a dit mon père. Et ta sœur et toi, vous ferez de la planche à voile. » Pendant que nous serons à cette activité, mes parents se reposeront ou feront de la peinture.

Demain, je réparerai le robinet qui fuit. Je jetterai le vieux joint et je le remplacerai par un neuf. Toi, tu regarderas pourquoi la sonnette ne

sonne plus. Il faudra que tu démontes tout, alors nous arrêterons le compteur électrique. Tant pis, pour une fois, vous laverez les assiettes et les verres à la main. Et pendant ce temps, les beignets cuiront dans la friteuse !

Hier, le temps était si mauvais que nous avons l'impression d'être en hiver. Mais aujourd'hui, l'air est doux et léger. Les pommiers sont en fleurs, les oiseaux chantent, l'air sent bon. J'ai envie d'aller manger mon goûter sur les rochers au bord de la mer. Je ferme mon cahier, je range mon bonnet, j'attrape ma casquette et deux galettes au beurre et je pars !

Demain, je prendrai mon panier et j'irai acheter des tomates rouges, des pommes jaunes et des bananes tigrées chez le fruitier, une brioche dorée et des beignets sucrés chez la pâtissière et j'irai voir si mes lunettes roses sont réparées. J'aurai un meilleur goûter qu'hier avec ma tranche de pain toute brûlée couverte de beurre parsemé de chocolat fondu.

Semaine 23

La semaine prochaine, j'irai au zoo voir les singes avec toute ma famille. Les babouins me font toujours rire. Mais pour le moment, nous restons chez nous. Je vais dans le jardin et quand ma mère ira chez le boulanger, elle me rapportera une galette décorée de raisins secs. « Tu vas te régaler, me dit mon petit frère – Toi aussi, tu auras un bon goûter, tu sais ? Un beignet aux pommes ou un éclair ? »

Quelquefois l'hiver est très long. La terre reste couverte de neige pendant des semaines. La mer est secouée par des tempêtes affreuses. Un vent glacé souffle à travers la plaine. Les animaux se terrent pour se protéger du froid. Les vers ont creusé des tunnels dans la terre, les escargots sont cachés dans leur coquille, sous des épais tas de feuilles.

Emmanuel et sa sœur achètent une galette garnie de mirabelles pour leur mère. La boulangère leur demande si ils veulent aussi une

baguette de pain comme hier. Mais ils lui répondent qu'ils préfèrent aller demander à leur mère d'abord car ils n'ont pas beaucoup de pièces dans leur porte-monnaie. Comme ils habitent à quelques mètres, ils reviendront au besoin.

Ulysse, le navigateur infatigable, navigue sur la mer agitée par des douces vaguelettes. Soudain, ses marins et lui entendent un chant mélodieux. Des sirènes sont installées sur des rochers pointus. Les belles sirènes ont une voix merveilleuse. Les navigateurs stupéfaits restent éblouis par leur chant si doux. Mais l'approche devient dangereuse ! Il ne faut plus approcher car sinon la barque sera fracassée par les rochers !

Semaine 24

« Quand je serai grande, j'aurai des centaines de billets de cent euros et je serai pâtissière. », dit ma petite sœur. « Et nous, quand nous serons

grands, nous serons forts et puissants, disent mes petits frères ! »

Nous leur répondons en riant : « Pour l'instant, vous n'êtes ni grands, ni puissants, ni riches, ni pâtissiers et vous avez intérêt d'aller vous laver les dents très vite si vous ne voulez pas être grondés »

Ce matin, quand nous entrons en classe, personne ne parle, personne ne chuchote. La maîtresse est très étonnée par ce silence et elle nous demande : « Qu'est-ce qui vous arrive ? Êtes-vous malades ? Pourquoi cette tranquillité ?

– Madame, c'est parce que, aujourd'hui, c'est la fête des maîtresses. Voici notre cadeau ! »

C'est bientôt l'été. Ces élèves-ci iront en vacances à la mer alors que ceux-ci iront à la campagne et ceux-là à la montagne. Est-ce que ça t'intéresse de savoir où j'irai exactement ? C'est un petit village où mon oncle et ma tante ont une maison. C'est tout petit et c'est cela qui

est amusant parce que les habitants se⁷ rencontrent et se parlent tous les jours.

Quand j'avais trois ans, j'allais encore à l'école maternelle. Maman nous accompagnait car je ne déplaçais pas encore tout seul dans les rues. Toi, tu avais sept ans, tu m'aidais parfois quand j'avais des difficultés : tu me laçais mes chaussures, tu me poussais sur la balançoire, tu m'aidais à déballer mon goûter proprement.

Semaine 25

Nous nous promenions dans les rues. Nos parents marchaient derrière. À tous les instants, l'un de nous remarquait quelque chose qui l'intéressait. Moi, je me passionnais pour les joujoux et toi, tu regardais surtout les livres. Paola préférait les bijoux. Elle les admirait

⁷ On peut à cette occasion apprendre aux élèves un autre geste mnémotechnique pour le pronom personnel réfléchi *se* qui permettra de le distinguer du pronom démonstratif *ce*. Ce geste consiste à se montrer en se frappant le thorax de l'index en disant les mots « Les gens *se* rencontrent eux-mêmes... *se* parlent eux-mêmes... »

pendant des heures et rêvait de les avoir tous !
Ils avaient de si jolies couleurs !

Une fois la guerre finie, les soldats regagnent leurs maisons. Ils tiennent leurs bagages par la poignée, et portent leur guitare sur le dos. Elle ne leur a guère servi mais elle leur rappelait les longues soirées de naguère près de la cheminée avec leur famille. L'avoir près d'eux les consolait quand ils saignaient ! Elle les soignait presque aussi bien qu'un médecin.

Un long paquebot naviguait depuis longtemps sur l'Océan Atlantique. Naguère, il avait été neuf et avait transporté des personnes célèbres avec tous leurs bagages.

Mais maintenant, il ne servait plus qu'à ramener chez eux des hommes fatigués par la guerre qu'il fallait soigner et guider. Leurs figures étaient pâles comme si le sang qu'ils avaient perdu leur manquait. toujours.

Pendant les longues soirées d'hiver, nous nous installions au coin du feu. Ma mère servait à chacun de nous une part de galette bien dorée.

Toujours sérieuse, ma sœur Ana révisait ses poésies préférées dans son cahier secret. Mon père et mon frère, fatigués par leur journée de travail, rêvaient, tranquilles. Moi, Léo, je grattais les cordes de ma guitare, persuadé de jouer aussi bien que mes musiciens préférés !

Semaine 26

Nous avions cinq ans. Nous allions encore à l'école maternelle. Un professeur de musique venait dans notre classe, chaque lundi, et il nous jouait de la guitare. Tony et Martin avaient peur de sa longue barbe et ils pleuraient chaque fois que le professeur chantait. Vous vous moquiez d'eux, mais vous, vous hurliez de peur quand la maîtresse sortait les marionnettes !

Jeudi 1^{er} janvier était une journée de fête. Nous fêtions ensemble la nouvelle année. J'avais un gilet rouge, avec l'image d'un singe dans le dos, un pantalon noir à jambes étroites. Un jour comme celui-là, personne ne fait de régime,

c'est le jour ou jamais pour se régaler avec des champignons, du pigeon, des fromages, un gâteau glacé et de l'orangeade.

Les pigeons : Le mâle s'appelle le pigeon et la femelle, la pigeonne. Leurs petits se nomment les pigeonneaux. On élève les pigeons dans un pigeonnier. Les pigeons voyageurs peuvent se déplacer à plusieurs centaines de kilomètres de leur pigeonnier et y revenir sans se perdre. Ils peuvent transporter des messages dans un petit tube attaché à l'une de leurs pattes.

J'aimais me promener sur la plage, surtout en juin ou en juillet, quand l'eau de la mer était chaude et qu'aucune tempête ne menaçait*. Je lançais* des galets dans l'eau, je plongeais dans les vagues, je me laissais flotter comme un naufragé muni d'un gilet de sauvetage. Avec mon frère et ma sœur, souvent, nous nagions jusqu'à la bouée qui délimitait la baignade autorisée

* Donner *menacer* et *lancer* à l'infinitif et faire rappeler la règle **072 – 2** aux élèves.

Semaine 27

J'avais toujours cru que jadis, les enfants ne pouvaient pas jouer dehors avec leurs camarades. J'étais donc très étonné quand tu m'as raconté l'histoire de ces enfants qui étaient libres de sortir de chez eux toute la journée pour construire des cabanes dans la forêt et de se battre avec les enfants du village voisin. Cette histoire de guerre pour des boutons était très amusante mais un peu dangereuse.

Je faisais un gâteau aux cerises et tu me disais que je mettais trop de sucre et pas assez d'œufs. Comme j'étais très en colère, je t'ai répondu : « Désormais, tu vas me laisser tranquille. J'aurai bientôt neuf ans. Tu n'as jamais fait un gâteau de ta vie, malgré tes treize ans. Tu ne sais même pas distinguer une douzaine d'œufs d'une dizaine de fraises en sucre ! Au revoir ! »

Les oiseaux finissaient leur nid. Ils réunissaient des brindilles, ils les tissaient entre elles, ils remplissaient les trous avec de la mousse et du

duvet, ils se nichaient à l'intérieur pour vérifier si le berceau de leurs futurs petits était confortable. Puis ils se perchaient sur une branche, fatigués par leur travail du jour et ils attendaient le lendemain pour recommencer leur construction !

Le photographe a téléphoné à la directrice de l'école. Il viendra jeudi prochain pour nous photographier. Autrefois, pour la photo scolaire, les enfants se faisaient beaux ! Ils enfilaient des vêtements neufs, se coiffaient avec soin et n'osaient pas jouer dans la cour de récréation de peur de se salir. Je pense que je ferai pareil et que j'irai à la pharmacie acheter du gel pour mes cheveux.

Semaine 28

Lorsque je prendrai quinze jours de vacances, au mois de juillet, j'irai au bord de la mer parce que je n'y suis allé qu'une fois depuis ma naissance. Je pourrai nager parmi les dauphins, je verrai les

immenses phares clignoter dans la nuit, je prendrai un bateau qui me conduira sur une île peuplée seulement par des phoques. Je ferai des photos et je te les enverrai par courriel.

Nous pouvons dire que la chenille est la fille ou le fils du papillon. Les papillons pondent leurs œufs sur des feuilles d'arbres ou ailleurs. Au printemps, ces œufs éclosent et les petites chenilles commencent à dévorer ces feuilles. Celles qui ne se font pas manger à leur tour par des grenouilles ou des oiseaux grossissent jusqu'à un jour où elles s'enferment dans leurs cocons comme un poussin dans sa coquille.

Bien tranquilles dans leurs cocons attachés aux branches, aux grillages, aux tiges de fenouil, les chenilles se métamorphosent en papillons. Elles habillent leur corps d'ailes qu'elles barbouillent de mille couleurs. Elles se préparent à sortir pour aller butiner les milliards de fleurs des villes et des villages, des forêts et des champs, des prairies et des jardins.

Après sa réunion, mon père a pris son panier et il est parti cueillir des champignons dans la forêt. Nous l'avons accompagné. Nous cherchions sous les grands châtaigniers, et nous hurlions de joie quand nous en trouvions un. C'était un peu comme si nous gagnions un trésor ! La forêt était magnifique, des toiles d'araignée brillaient comme des bijoux précieux.

Semaine 29

Quand tu te cognais, notre mère te soignait. Elle prenait de la glace et elle la posait doucement sur ta bosse. Elle ne voulait pas te faire mal, alors elle allait très délicatement. Nous venions souvent la voir car nous voulions apprendre les gestes qui guérissent. Papa et toi, vous nous appeliez « les vampires ». Selon vous, c'était parce que nous aimions voir saigner les gens que nous nous approchions ainsi de vous.

Aujourd'hui, comme le temps est très ensoleillé, nous avons décidé de prendre notre repas

dehors, à l'ombre du feuillage des arbres du jardin. L'odeur des œillets nous embau^me. Nous nous sommes install^lés dans les fauteuils et nous avons dispos^é les plats, les assiettes, les couverts et la bouteille d'eau fraîche sur la table. Quelques abeilles bourdonnent autour de nous, c'est sans doute à cause du bouquet de chèvrefeuille que j'ai cueilli tout à l'heure.

À la pâtisserie, il y avait tant de gâteaux que je ne savais pas lequel prendre. J'ai beaucoup hésité puis, sur les conseils de la pâtissière, j'ai choisi un beau mille-feuille. Ma grand-mère a pris un sablé à la confiture de groseilles et ma sœur une tarte aux fraises. Nous avons accueilli ces friandises avec un œil gourmand et nous nous sommes dépêchés de rentrer chez nous pour les déguster !

Tu tiens ton chien en laisse pendant que tu le promènes dans les allées du parc public. Tu fais attention car la gardienne surveille de loin tout ce qui se passe. Si ton chien s'échappe, elle viendra bientôt et rien ne l'empêchera de te

gronder ou de te réclamer je ne sais combien d'euros car c'est écrit près de la porte d'entrée : « Entrée autorisée seulement aux personnes qui tiennent leurs animaux en laisse »

Semaine 30

La cigale a chanté tout l'été. Elle a été bien surprise quand le temps a commencé à se refroidir. Elle a demandé à la fourmi sa voisine si elle voulait bien lui donner quelque chose à manger. Mais la fourmi a refusé, elle lui a claqué la porte au nez ! « Je ne nourrirai pas une paresseuse ! J'ai récolté juste assez de nourriture pour subsister pendant l'hiver ! Vous n'aviez qu'à faire des réserves pendant les temps chauds ! »

J'ai trouvé un moyen pour installer le tuyau d'arrosage sur la pelouse sans qu'on risque de se prendre les pieds dedans. D'abord, j'ai creusé un peu, tu m'as aidé avec ta bêche. Ensuite, j'ai posé le tuyau au fond du creux, j'ai bien tassé la

terre par-dessus et j'ai nettoyé mes outils. Tu vois, maintenant, le tuyau ne dépasse plus. Nous verrons bien si les enfants qui courent les yeux en l'air continueront à tomber.

Je peux aller passer l'examen de fin d'année. Mon professeur a dit que j'étais prêt. Il y a six exercices différents. Le sixième est très difficile et j'ai peur de ne pas y arriver. Je suis un peu nerveux parce que je veux absolument réussir cet examen et passer en deuxième année. L'année dernière, mon frère a voulu le passer mais il n'a pas assez travaillé et il n'a eu que trente points. Il en fallait soixante pour réussir.

Lola nous raconte sa journée de mercredi

Mercredi, je suis allée au club équestre. Les chevaux étaient encore dans leurs box. Avec Tom et Maia, mes amis, nous sommes allés les préparer. Avant de les seller, il faut toujours regarder s'ils n'ont pas des cailloux coincés sous leurs sabots. Comme tout allait bien, Maia est allée chercher les tapis de selle bleus et Tom a

apporté les selles. Puis nous sommes partis
rejoindre la monitrice avec nos trois chevaux.